

La Revue de l'Écran

ORGANE D'INFORMATION ET
D'OPINION CORPORATIVES

L'EFFORT
CINÉMATOGRAPHIQUE

Paraissant tous les Samedis

Prix : DEUX FRANCS

N° 237 - 16 Avril 1938

LE NOUVEAU SUPER-ÉQUIPEMENT SONORE



"EURONOR"

(Mammouth)



SYSTEME KLANGFILM-TOBIS

Description page 9
de cette revue.

DÉPARTEMENT **KLANGFILM - TOBIS**

de la SOCIÉTÉ FRANÇAISE AEG
pour l'IMPORTATION et la VENIE
en FRANCE du MATÉRIEL de
l'Allgemeine Electricitäts Gesellschaft Berlin
6, Boul. National — MARSEILLE

REALISATIONS D'ART
RAC
 CINEMATOGRAPHIQUE
 DISTRIBUTION

DISTRIBUTION REGIONALE:

MARSEILLE

10^e BOUL. DE LONGCHAMP

BORDEAUX

61, RUE JUDAÏQUE

LYON

93, RUE DE L'HOTEL DE VILLE

LILLE

50, RUE DE BETHUNE

ALSACE

LORRAINE

LUXEMBOURG

49, RUE GALILEE

PARIS

*Claudine
 à l'École*

Mise en scène de
Serge de Poligny

AVEC **MAX DEARLY**

PIERRE BRASSEUR . SUZET MAÏS

BLANCHETTE BRUNOY

La Revue de l'Écran

ORGANE D'INFORMATION ET
 D'OPINION CORPORATIVES

L'EFFORT
 ET
 CINEMATOGRAPHIQUE
 REUNIS

Directeur-Rédacteur en Chef: **André de MASINI** Directeur Technique: **C. SARNETTE**

49, Rue Edmond-Rostand — MARSEILLE — Téléph. : Garibaldi 26-82

ABONNEMENTS - L'AN : FRANCE 40 FRANCS - ÉTRANGER 60 FRANCS — R. C. Marseille 76.236

11^{me} ANNÉE - N° 237

TOUS LES SAMEDIS

16 AVRIL 1938

ACTUALITÉS

La saison 1937-38, qui s'annonçait brillante et qui permit en effet d'enregistrer dans ses premiers mois un ensemble de résultats intéressants, et de très belles réussites particulières, s'achève prématurément.

A cela, deux causes principales : la venue hâtive des beaux jours qui, dans notre région surtout, vident les salles comme par enchantement. Et aussi les événements politiques de l'intérieur et de l'extérieur, qui, exploités, grossis et déformés par la presse et par la radio ont retenu chez eux — je me demande pourquoi — nombre de spectateurs.

Et si, depuis quelques semaines, la plupart des salles ont attaqué les programmes dits « de fin de saison » nous n'en avons pas moins dû enregistrer de significatifs et pénibles échecs pour des films de grande classe qui, entre octobre et décembre, eussent vraisemblablement approché les records.

Je reviendrai d'ailleurs, en alignant quelques chiffres, sur les résultats de la saison qui finit.

Mais je ne crois pas inutile de jeter, dès maintenant un coup d'œil sur les possibilités de 38-39.

Quelle sera la situation des cinémas, bien malin qui le dira. Tout au plus peut-on avancer que si les conditions générales d'existence du public ne sont pas trop défavorablement modifiées, on profitera, à la rentrée, des efforts d'exploitation qui furent faits un peu partout, cette saison, et de l'amélioration très marquée de la production française.

Il y a tout lieu de penser que cette amélioration se confirmera dans les films à venir. Et, en ce qui concerne la quantité, on peut dire que, sauf catastrophe, les exploitants n'ont, dès maintenant, rien à craindre.

C'est là que je voulais en venir. En m'appuyant sur les diverses annonces faites ça et là, et surtout dans le remarquable numéro trimestriel de la *Cinéma*, je me suis amusé à dresser la liste des films sur lesquels distributeurs et directeurs pourront plus ou moins sûrement compter pour la saison prochaine. Je dis : plus ou moins sûrement, parce que j'ai réuni là, en les classant par ordre alphabétique, tous les films français terminés, mais, qui n'ayant pas encore été présentés ni sortis à Marseille, peuvent être considérés comme destinés dès maintenant à la saison prochaine (on voudra bien excuser ce que cette classification a d'arbitraire), avec les œuvres en cours de réalisation, et celles qui ne sont qu'à l'état de projet. J'ai cru toutefois devoir négliger, pour le moment, les films qui ne comportent pas au moins l'indication de leur titre. Voici donc :

Alerte en Méditerranée, L'Avion de Minuit, Adrienne Lecouvreur, L'Ange que j'ai vendu, A la page, Aux enfants de la Marine.

Barnabé, Belle jeunesse, Les Bataillons noirs, Bar du Sud

Charlotte Corday, Clodoche, Le cœur ébloui, Chestaine, Carrefour, Le coup de bambou, Café de Paris, Colomba, Le Chant de l'Équipage, Le capitaine Benoît, Choc en mer, La Chartreuse de Parme, Les cinq sous de Lavarède, Le créancier, Clochemerle, Carrefour, Carnaval blanc, Le cousin de Vaison, Chaleur du sein, Le chandelier.

Le drame de Shanghai, Derrière la façade, Les disparus de St-Agil, La Déchéance.

L'Étrange M. Victor, Education de Prince, L'Empreinte du Dieu, L'Emboscade, L'Esclave blanche, Entrée des Artistes, Eve Lavallière, Ernest le Rebelle, Escapade, L'Escadrille de la Chance, Elisabeth d'Autriche.

Un fichu métier, Les filles du Rhône, Les femmes collantes, La femme du boulanger, La fille Elisa, Fachoda.



Harry Baur et P. Richard-Willm dans « Tragédie Impériale ». — (Flora Films).

Gai, gai, marions-nous, Goya, La Goualeuse, Gosse de Riche, La guerre et la paix, Guynemer, Grisou, Grand Prix de Rome, Gibraltar, La Grande espérance, Le Grand Rêve.

L'homme de la nuit, L'homme du Niger, L'Ile du péché, J'étais une aventurière, Le Joueur d'Échecs, Le Joueur, Jaurès.

Katia, Lakoma, Le mariage de Véréna, La Marie du Fort, La Maison du Maltais, La marche héroïque, Macao, enfer du jeu.

Nous les Jeunes, Les Nouveaux Riches.

Le Patriote, La plus belle fille du monde, Le plus beau gosse de France, Frison de femmes, Le Paradis de Satan, Pilotes de lignes, Pont aux Dames, La Présidente, Le Petit Chose, Paix sur le Rhin, La Fiste du Sud.

Le Quai des Brumes, Quartier réservé.

Retour à l'aube, Riviera, Remontons les Champs-Élysées, La rue sans joie, Rhapsodie hongroise, Le Roi de Bandol.

Sûreté nationale, Sébastopol, Simone de Belleville, Les sept péchés capitaux, Sang et lumières, Saint-François d'Assises, S. O. S. Sahara, S. O. S. Titanic, Le Schpountz, Ma sœur de lait, Sarajevo.

Tragédie Impériale, Trois heures à vivre, Trois artilleurs à l'Opéra, Trois de Saint-Cyr, Tolstoï, La Tosca, Tricoche et Cacolet, Terre d'Angoisse, Train d'Enfer, Train pour Venise, Tout s'arrange, Tempête sur l'Asie.

Ultimatum, La Valse rouge, La Vierge Folle, La Vénus de l'Or, Volpone, Werther.

Si l'on tient compte, d'une part, de ceux de ces projets (dont certains ne sont pas récents) qui seront abandonnés ou seulement différés, et d'autre part des films non désignés, qui seront forcément annoncés et exécutés dans les mois qui vont suivre, on voit que l'exploitation pourra compter, pour la saison qui vient, sur un minimum de 120 films français. Bien que légèrement inférieur à celui de l'an dernier, ce chiffre sera amplement suffisant, avec l'apport nécessaire et normal de la production étrangère, pour assurer l'approvisionnement régulier des salles de cinéma. Et, n'étant pas excessif, il permettra à chaque film français d'être convenablement placé et défendu.

Je crois que c'est tout ce que l'on peut dire pour le moment. Nous avons bien le temps d'être pessimistes !

A. de MASINI.

Deux témoignages sur "J'ACCUSE"

Etablissements Lumina
Audincourt (Doubs)

Le 6 Avril 1938

Monsieur Jullian
Forrester-Parant (Lyon)
Monsieur,

Je viens par la présente vous informer du bon résultat obtenu avec votre film *J'accuse*. C'est bien la première fois que je peux faire des éloges d'un film. Devant le succès qu'il a eu, je me fais un plaisir de vous en faire part; habituellement, je fais cinq séances par semaine, avec *J'accuse*, j'en ai fait huit.

Espérons que la saison prochaine, vous nous apporterez une production de la même valeur.

Veuillez agréer Monsieur, mes sincères salutations.

M. FOGLIA.

Paul Léoni
Directeur de Spectacles
Dijon (Côte-d'Or)

Dijon le 6 Avril 1938

Monsieur A. Jullian
Forrester-Parant (Lyon)

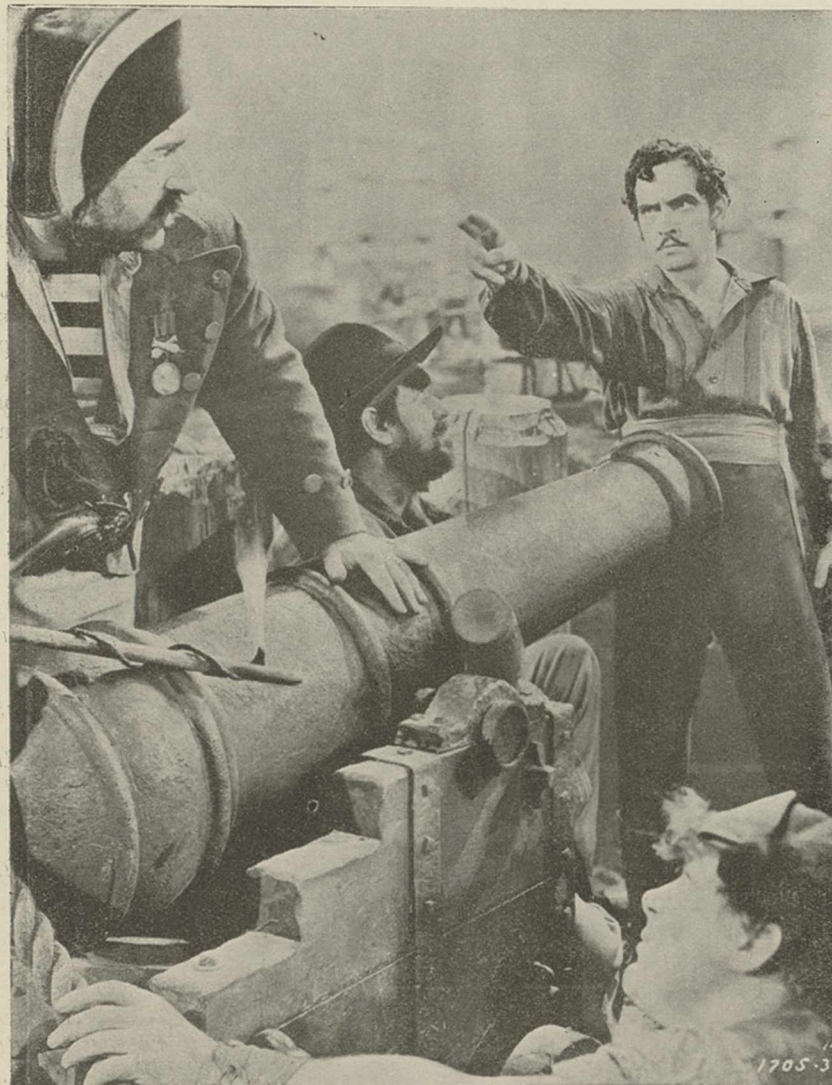
Cher Monsieur,

Nous terminons la projection du film : *J'accuse*, film que l'on peut qualifier de tout premier ordre, le meilleur qui ait été fait à ce jour, dans ce genre.

Le public l'a très bien compris, et nous avons très bien travaillé cette semaine, malgré la saison avancée et un temps tout à fait défavorable à l'exploitation cinématographique.

Je vous prie de croire, cher Monsieur, à l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Paul LEONI.



Akim Tamiroff et Fredric March dans « Les Flibustiers », qui passe actuellement au Capitole de Marseille. — (Films Paramount)

LA REVUE DE L'ÉCRAN NOUVELLES DE PARIS

LES PROGRAMMES DE LA SEMAINE

APOLLO : *La Bataille de l'Or; Faux-témoignage.*
AVENUE : *Délicieuse.*
AUBERT-PALACE : *Chéri-Bibi.*
BALZAC : *La Baronne et son Valet.*
BIARRITZ : *L'excentrique Ginger Ted.*
BONAPARTE : *La Joyeuse suicidée.*
CAMEO : *Jeux de Dames; Yvette-Yvette.*
CINERIRE : *François I^{er}*
CESAR : *Hurricane.*
COLISEE : *Légions d'honneur.*
CHAMPS-ÉLYSEES : *Roulez, Monsieur Burns.*
CINE-OPERA : *La Joyeuse suicidée; La 13^e chaise.*
EDOUARD VII : *Ramuntcho.*
GAUMONT-PALACE : *Tamara la complaisante.*
HELDER : *Cette sacrée vérité.*
IMPERIAL : *Les gens du voyage.*
MARBEUF : *Night club scandal.*
MADELEINE : *Voleur de femmes.*
MIRACLES : *L'impossible M. Bébé.*
MARIGNAN : *La Tragédie Impériale.*
MARIGNY : *L'incendie de Chicago.*
MARIVAUX : *Les disparus de St-Agil.*
MAX LINDER : *La rue sans joie.*
NORMANDIE : *Un crime a été commis.*

OLYMPIA : *Le Schpountz*
PARAMOUNT : *Liberté.*
PARIS : *Rosalie.*
PIGALLE : *Les enfants du Capitaine Grant.*
REX : *Une de la cavalerie.*
SAINT-DIDIER : *Valet de cœur.*
STUDIO BERTRAND : *Big city; 40 Naughty Girls.*
STUDIO 28 : *Big broadcast of 1938.*
STUDIO ÉTOILE : *La Femme en cage; Terre d'Espagne.*
PANTHEON : *Le Puritain.*
UNIVERSEL : *L'Innocent, Marie Tudor.*

L'INCENDIE DE CHICAGO AU THEATRE MARIGNY

L'Incendie de Chicago connaît au Théâtre Marigny un succès égal à celui que le film de Darryl F. Zanuck a enregistré à Londres et à New-York.

La prise dans son ensemble, a rendu un vibrant hommage à la qualité exceptionnelle du « film du siècle » au talent de ses interprètes Alice Faye, en particulier, a reçu mieux que des éloges pour sa création de Belle Fawcett. La voici, désormais, classée parmi les quatre ou cinq plus grandes vedettes de l'écran.

Les Films Nouveaux

La tragédie impériale (Raspoutine).

Si le meurtre de Sarajévo fut en quelque sorte le prétexte de la fin de l'équilibre européen, on peut dire que la tragédie de « Raspoutine » devait être le point initial de la transformation idéologique de l'Europe.

Combien de romanciers se sont plus à créer une légende sur cet énigmatique personnage, légende qui devait bientôt se muer en « roman feuilleton ».

La réalité est supérieure à la fiction; résumons-la en peu de mots :

Gregori Yfimovitch (Raspoutine) naquit à Pokrovskoé en 1864 d'un pauvre moujik sibérien Elim Novy; son enfance, son adolescence s'écoulèrent dans l'oisiveté, la paresse, le mensonge et le vol... Jeune homme, il viole une vieille mendiante et deux fillettes... la justice primitive de son pays ne le punit qu'à quelques coups de knout.

Nous le trouvons quelques années plus tard, marié et père de deux enfants.

Soudain, il revêt le froc, se fait précheur errant; son « deslin » se précise. Cyniquement il prend le surnom de « Raspoutine » qui signifie « le dissolu » et il commence à gravir les premiers degrés de sa brillante et funeste carrière.

Retiré dans le monastère de Verkhotouré, il se familiarise avec le dogme orthodoxe et, muni d'une lettre de son supérieur à l'adresse du célèbre Père Jean de Cronstadt, « Raspoutine » quitte la Sibérie.

Les portes s'ouvrent devant ce moujik aux yeux bleus sombres, aux mains fines, aux ongles crasseux, il répand une forte odeur de « bouc », il ne sait ni lire ni écrire, mais il parle « d'amour comme un séducteur », il se donne comme un « exorciseur des démons », et, pour le « guérisseur des passions voluptueuses ».

Compléments de Programme

chez
REX-FILMS 61, Boul. Longchamp
MARSEILLE

Seul, un constructeur est qualifié pour
l'équipement sonore de votre Salle

MADIAVOX

construit tout son Matériel dans ses

USINES DE MARSEILLE

12-14, Rue Saint-Lambert

Téléphone : D. 58-21

Appareils pour Salles de 200 à 2.000 places
TYPES Senior, Cadet, Standard, Junior, Monobloc.

MATÉRIEL FRANÇAIS - Pour tous Accessoires,
Pour toutes Modifications - Pour votre complète satisfaction

Consultez " MADIAVOX " - 300 Références

A cette époque, dans ce pays plein de mysticisme, aux mœurs dissolues, aux mentalités déséquilibrées, il trouve un terrain si favorable qu'en quelques années il devient le véritable maître de la « Sainte Russie ».

Nous allons le voir à l'œuvre avec le tsarewitch, enfant débile, malade et victime de tares héréditaires. Les docteurs, les spécialistes, les exorciseurs, les fakirs même n'ont pu rendre la santé à l'héritier des Romanoff. Seul, l'étrange pouvoir de Gregori Yfimo-vitch parviendra à maîtriser le mal inexorable qui terrasse l'enfant impérial : l'hémophilie!...

L'impératrice Alexandra-Feodorovna, surnommée par la cour « l'Allemande » ou « l'Étrangère » est subjuguée par ce faux moine: voici le ton de ses lettres.... « Je vous aime et n'ai foi qu'en vous. Dieu veuille que nous nous revoyions bientôt, je vous embrasse. Votre fille.... »

Le tsar est trop faible, trop indécis, trop pusillanime pour « nettoyer » cette Cour Impériale, aux mœurs dissolues. La « théologie » étrange de ce moujik, gangrène l'aristocratie; n'écrira-t-il pas : « La sainteté s'achète par le repentir; mais où il n'y a point péché il ne peut y avoir repentir; péchez donc mes sœurs, pourvu que vous ne péchiez pas par vanité et que vous vous repentiez. Pour cela il faut que l'on se confonde avec moi âme et corps. Tout ce qui vient de moi est la lumière, purifiant les péchés d'autrui... J'ai conduit au bain ces pauvres malades du corps et de l'âme et j'y suis resté avec elles; par là j'ai prouvé de manière éclatante et mon pouvoir de guérir, et mon empire sur moi-même... » Ne dit-il pas à ses intimes : « Ni les filles, ni la Supérieure du Couvent de Balachow ne m'intéressent plus... Les grandes dames sont plus propres et sentent meilleur ».

Malgré le Tsar, malgré l'Impératrice, le scandale éclate. Le Saint-Synode, puis la Douma cherchent en vain à abattre ce tyran, mais ni les changements de Ministère, ni la guerre, ni les catastrophes militaires, ni la démoralisation de l'Armée, ni les dénonciations du Conseil de l'Empire n'éveillent l'attention de Nicolas II, qui reste sourd et aveugle.

Le 17 Novembre 1916, un complot s'ourdît contre la vie du « Grand Fa-

vori ». Les conjurés ont bien gardé le secret; après une tentative d'empoisonnement, Raspoutine est abattu par le Prince Youssoupov, et deux jours plus tard, son corps est retrouvé sur la glace auprès du pont Pétrovsky. L'Empereur, les Ministres, les hauts dignitaires tentent à porter sa dépouille en terre; derrière suivaient en pleurs la Tsarine et les Dames de la Cour!!!

Technique et Interprétation

Résumer la vie de Gregori Raspoutine, tel que nous venons de le faire, c'est synthétiser le scénario de M. Alfred Neumann (réalisé par Marcel L'Herbier) à quelques détails près.

Nous pouvons affirmer que ce sera « le film définitif » qui fixera pour l'Histoire la vision réelle de cette « Tragédie Impériale ». Le souci de la vérité, la beauté de la partition musicale de Darius Milhaud, les dialogues énergiques de M. Stève Pasteur, la richesse des décors en font une œuvre de premier ordre. L'ambiance dramatique dans laquelle se déroule cette nouvelle reconstitution de la vie du « Diable de Sibérie » la rend plus homogène, et plus pathétique que l'ancien film sur le même sujet (édité en 1933 par la M. G. M. et intitulé : « Raspoutine et l'Impératrice »).

Peut-être reprochera-t-on à M. Marcel L'Herbier une tendance à l'indulgence pour un être aussi cynique que ce faux moine: nous avons l'impression qu'après tout il y a encore quelque chose d'humain dans l'âme et le cœur du « Moujik Scélérat ».

Tout ce film est dominé par la haute personnalité d'Harry Baur, qui n'a pas craint d'étudier longuement l'histoire de Raspoutine. Il définit son jeu ainsi : « Son secret, ce n'est pas la séduction, ce n'est pas cette puissance physique que la légende et la littérature ont porté au pire; c'est l'abandon de lui-même presque innocent qu'il offrait à tout ce qu'il aimait. Il fallait tout prendre de lui... jusqu'à la lie... »

Certes, c'est une des plus belles créations de ce grand artiste, et s'il domine de haut tous ses partenaires, il faut faire cependant une place à part à Pierre Richard Willm toujours séduisant dans le rôle du Comte Kourloff, exécuteur désigné pour mettre fin à la vie criminelle de Raspoutine.

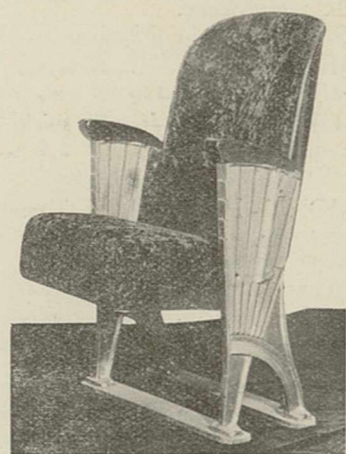
Marcelle Chantal campe une Impératrice plus mère que souveraine, passionnée et haulaine. Jean Worms a exactement reproduit la personnalité morale et physique du Tsar; Denis d'Inès crée une grande figure dans le rôle du Patriarche du Saint-Synode.

Citons encore Jany Holt, Lucien Nat, Georges Prieur, Palau, Gabrielle Robinne, Jacques Baumer, Martial Rébé et le petit Claudio, si sympathique en « Tsarewitch ».

Ce film qui est un film 100 % français, prouve une fois de plus que notre technique n'a rien à envier aux étrangers, et nous ne pouvons que féliciter la Société Flora-Films d'avoir édité une aussi belle production.

G. Charles de VALVILLE.

Spécialité de tous Articles
pour
Aménagements de Salles



FAUTEUILS

La meilleure qualité
Les meilleurs prix
Le meilleur choix

et **TOUTE SÉCURITÉ**

vous sont offerts par les

**ÉTABLISSEMENTS
RADIUS**

130, Boul. Longchamp
MARSEILLE

Téléph. : National 38-16 - 38-17

CHARBONS



AGENTS EXCLUSIFS POUR LE MIDI
Important stock de toutes
catégories en Magasin

UN FILM GIGANTESQUE

La réalisation la plus formidable de ces dix dernières années
et le CHEF-D'ŒUVRE, sans contredit

de
CECIL B. DE MILLE

Adolph ZUKOR présente

Flibustiers

Les

avec

**FREDRIC MARCH
FRANCISKA GAAL**

avec

Akim TAMIROFF
Margot GRAHAME
Walter BRENNAN

et

10.000 artistes et figurants.

MISE EN SCÈNE de

CECIL B. DE MILLE

Immédiatement après sa
SORTIE TRIOMPHALE

au

"PARAMOUNT" de Paris.

et

sa présentation corporative à Marseille
qui a connu le GROS SUCCÈS,



Cette PRODUCTION est à l'affiche à MARSEILLE, NICE, TOULON, NIMES, BÉZIERS,
et bientôt à AVIGNON, PERPIGNAN, etc...

C'est un Film **Paramount**

COWS-BOYS

chez

REX-FILMS 61, Boul. Longchamp
MARSEILLE

LES FILMS NOUVEAUX

AU MAJESTIC

Un Homme a disparu.

Gerald Wicks sera un jour l'héritier d'une fortune colossale et le chef d'entreprise très importantes. Sa grand-mère, qui l'a élevé, croit devoir faire de lui un homme accompli, un « parfait spécimen ». Aussi la culture physique alterne-t-elle, pour Gerald, avec toutes les formes de la culture spirituelle. Mais la vieille grand-mère croit que cela suffit à faire de son petit fils un homme, et elle se garde bien de lui faire compléter ses connaissances théoriques au contact de l'existence. Et Gerald Wicks, complètement dominé, passe ses journées dans une propriété qui, pour être vaste et magnifique, n'en est pas moins une prison.

Mais une captivante jeune personne, Mona Carter, curieuse de voir de près le phénomène, fait un jour avec sa voiture, et à travers la barrière de ladite prison, une entrée plutôt bruyante dans l'existence du jeune homme. Elle donne à Gerald des idées d'indépendance, à tel point que le lendemain, profitant de la brèche symbolique faite dans la barrière par l'agui-chante Mona, l'héritier de la grand-mère Wicks s'enfuit, sur une voiture empruntée. Il va bien entendu retrouver Mona, et les voilà tous deux, avec la complicité des circonstances, embarqués dans la plus extravagante des aventures. La grand-mère, persuadée que son petit fils a été kidnappé, met sur le pied de guerre toute la police des U. S. A. L'intimité qui résulte de ces aventures trouble fort nos deux fugitifs. Mais une malencontreuse annonce radiophonique relative au « disparu » apprend à Mona que Gerald est fiancé. Déçue elle s'enfuit. Mais Gerald ne l'entend pas ainsi, et pour reconquérir celle qu'il aime, se fait embaucher comme mécanicien dans un garage de la petite ville qu'habite Mona. C'est là qu'un ami de Gerald, au surplus amoureux de la fiancée de celui-ci, retrouve le fugitif et le ramène à sa tante. Et comme, entre temps, Mona a été conduite par la police devant l'autoritaire vieille dame, tout finit par s'arranger, après une explication assez orageuse. La fiancée de Gerald sera heureuse avec son tenace soupissant, et Mona épousera « le parfait spécimen ».

Nous avons suivi avec un plaisir sans mélange cette joyeuse comédie qui nous ramène à la meilleure époque du film américain. Michael Curtiz nous prouve la souplesse de son talent

en réalisant cette œuvre où il a su mettre l'entrain, la jeunesse et l'abracadabrance indispensables. Son film est fait de mille détails qu'il serait fastidieux de retracer, et qui forment l'ensemble le plus charmant qui soit. Rien ne traîne dans cette production, qu'animent les poursuites en auto, les accidents qui s'ensuivent, les bagarres, et les multiples rebondissements de l'action.

Tous les interprètes sont sympathiques. Il y a Errol Flynn, qui, sans nous faire oublier le regretté Wallace Reid et quelques illustres devanciers, nous prouve qu'il peut être aussi un agréable jeune premier fantaisiste. Et il y a aussi Joan Blondell, que nous continuons à tenir pour l'une des plus affolantes créatures de l'écran américain. Et puis Beverley Roberts, si plaisante, et Dick Foran, qui forment eux aussi un couple charmant. Allen Jenkins, Hugh Herbert, Ed. Everett Horton se dépensent avec bonheur en des interprétations franchement comiques. May Robson incarne la grand-mère autoritaire. Et les petits rôles, remarquablement typés, ne sont pas les moindres éléments de gaieté de cette œuvre tonique, dont nous souhaiterions voir plus fréquemment l'équivalent. — (Warner Bros).

A. M.

A L'ODÉON

Firmin, le Muet de Saint-Pataclet.

Dans une présentation très adroite, le spectateur apprend dès les premiers mètres qu'il va être initié aux petits faits tragi-comiques d'une charmante commune, Saint-Pataclet. Aussi sans arrière-pensée suit-on avec plaisir les allées et venues des villageois autour de Firmin, le muet, porté sur le pavois puis déchu.

Pour des méridionaux, un muet doit sembler un être à part, vraiment privé de quelque chose d'indispensable, un martyr. Aussi Firmin (Berval) revenu toujours jovial, mais muet, des suites d'une commotion subie pendant la guerre, a-t-il toutes les sympathies du village, de l'extrême droite à l'extrême gauche, car la politique, ici comme ailleurs, ne perd pas ses droits. Mais ne croyez pas que les doctrines actuelles s'affrontent avec violence à Saint-Pataclet. Les élections sont basées sur la sympathie du moment à tel point qu'à la suite d'un incident plus que bénin, la municipalité démissionnaire est réélue triomphalement avec

Firmin à sa tête. Firmin n'a que faire de cette popularité. Il préfère sa liaison discrète (et pour cause) avec Germaine Lemaison (Colette Darfeuil), une femme passionnée qui tua par jalousie son ancien amant. Elle aime Firmin parce qu'il ne peut lui dire des mots enchanteurs, mais trompeurs. Tout irait bien, si par une vanité fatale, Saint-Pataclet n'avait voulu s'orner d'une poudrière.

Ladite poudrière explose un jour, tuant quelques soldats et blessant Firmin que l'on transporte à l'hôpital dans le coma. Cette deuxième commotion lui rend la parole. Pour son malheur il veut porter ses premières paroles à Germaine, lui dire son amour et utiliser malencontreusement les termes de son ancien amant. Germaine fâcheusement impressionnée et déçue, part précipitamment pour Paris rejoindre un ami amoureux et fidèle, Gérard (Georges Prieur) qu'elle épousera.

Désormais le village tournera le dos à Firmin. Il n'aura comme ami dévoué que l'idiote du village au cœur sensible. Puis la lettre de rupture arrivera.

Désespéré Firmin s'engagera dans la Légion. Nous apprenons par la suite qu'il mourra en défendant son capitaine dans une embuscade.

Ce film fait sur mesure pour Berval tournera dans la deuxième moitié tout au profit de Delmont dans le rôle de Tonin le fada. D'un malheureux déshérité à la figure ravagée, aux vêtements loqueteux, Delmont a fait un être sensible et même tragique. Ce pauvre vieux consolant Firmin, son désespoir lors du départ de celui-ci, lui font également sa composition du forgeron de *Regain*, et il ne faut rien moins que la mort en gros plan de Firmin pour rétablir l'équilibre et la continuité de l'action.

L'interprétation est d'ailleurs excellente, depuis Berval sympathique, mais peut-être limité quant à la diversité de ses rôles, jusqu'à la figuration bien choisie, en mentionnant au passage: Colette Darfeuil moins coquette que d'habitude, partant plus sincère, plus émouvante, mais l'air toujours si désabusée; Fortuné Aïné, très digne en maire, ayant un jour 15 voix, le mois suivant toute la population pour lui; Marguerite Pierry, femme du précédent et qui fait marcher son époux et ses concitoyens avec autorité.

Comment oublierait-on également d'admirer le cadre ensoleillé et pittoresque que Saint-Pataclet offre à l'action. Saint-Pataclet n'est autre que Saint-Tropez, et toute la production tournée en extérieurs utilise agréablement ce sympathique petit port.

Une seule réserve: Pourquoi Firmin aux accents d'une musique militaire, se sent-il transfiguré et tel un gamin se met à suivre au pas cadencé des chasseurs alpins, ce qui malgré leur allure martiale n'ajoute rien au film. Le dégoût profond de Firmin pour ses semblables suffisait pour le jeter dans la Légion dans un coup de cafard. Point n'était besoin de nous le montrer dans un moment d'enthousiasme à vrai dire assez peu compréhensible chez un ancien combattant.

(Guy-Maïa) Jacques CROSNIER

Jeff Musso à Marseille

Grâce à l'obligeance de MM. Siossian et Walter E. Cohn, des Films Derby, nous avons eu le plaisir, au cours d'une réception amicale qui eut lieu chez Cintra, de faire la connaissance de Jeff Musso, qui vient de se révéler à l'attention générale en réalisant *Le Puritain*.

Rarement débuts furent aussi pleins de promesse. S'attaquer, dès son premier grand film — Jeff Musso n'avait jusqu'ici réalisé que des documentaires — à un sujet tel que *Le Puritain* de Liam O'Flaherty, et réussir d'emblée une œuvre qui fut, parmi les meilleurs films français produits cette année, jugée digne du Prix Louis Delluc, dénote à la fois un sens artistique aigu, une maîtrise exceptionnelle, et une volonté très accusée de s'éloigner de la banalité. Cette volonté Jeff Musso l'affirme à nouveau, en

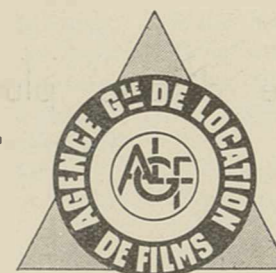
entretenant, sous l'égide des Films Derby, la réalisation de *Goya*, qui retracera la vie du célèbre peintre espagnol. Et c'est bien entendu sur *Goya* que roulera notre entretien.

Avec beaucoup de conviction et une fougue toute méridionale, Jeff Musso nous explique pourquoi ce sujet le passionne, et pourquoi il espère aussi qu'il passionnera tous les publics. Il a écrit lui-même le scénario de *Goya*, après avoir réuni une documentation extrêmement importante. Et c'est pour se reposer, tout en travaillant à la préparation de son film, qu'il est venu passer quelques jours dans sa propriété de La Ciotat. En ce qui concerne le rôle de *Goya*, et le nom du dialoguiste, Jeff Musso nous a indiqué plusieurs noms, que nous ne pouvons reproduire ici. Mais quels que soient ceux qui seront définitivement désignés, on peut être assuré que leur talent sera bien en rapport avec le caractère de l'œuvre.

Jeff Musso nous promet de nous tenir au courant des progrès de sa réalisation, et nous donne l'espoir, puisqu'une partie de son film sera réalisée dans le Midi, de nous faire assister à quelques prises de vues. Et nous le quittons, heureux d'avoir fait la connaissance de cet excellent réalisateur qui ira loin, s'il persévère dans sa ligne de conduite, et s'il rencontre toujours sur son chemin des organisations commerciales aussi compréhensives que les Films Derby.

A. M.

MERCREDI
20 AVRIL
à 18 heures



au
CAPITOLE

L'AGENCE GÉNÉRALE DE LOCATION DE FILMS

présente

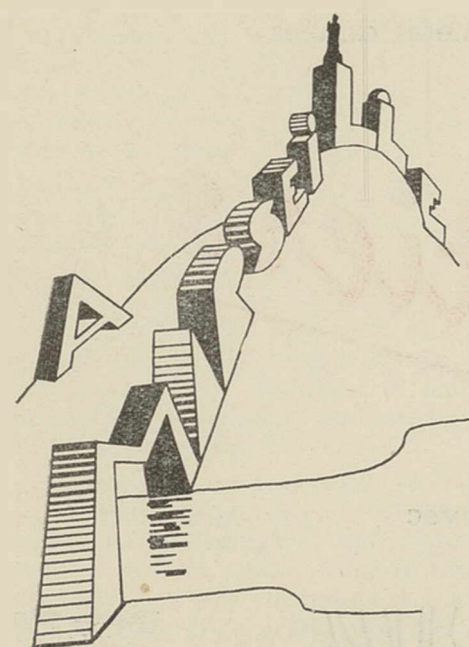
La Rue sans Joie

avec

Dita PARLO, Albert PRÉJEAN, Line NURO, INRIJINOF, ALCOVER

(Production ANDRÉ HUGON)

Ce film passera au CAPITOLE
à partir du 21 Avril.



Les Programmes de la Semaine

PATHE-PALACE. — *Tarakanova*, avec Annie Vernay (Ciné-Guidi-Monopole). Seconde semaine d'exclusivité.

ODEON. — *Neuf de trèfle*, avec Albert Fréjean (R.A.C.) Exclusivité.

CAPITOLE. — *Les Flibustiers*, avec Frédéric March (Paramount). Exclusivité.

REX. — *Eléphant Boy* (Artistes Associés) et *Ma petite marquise*, avec Jacotte (Eclair-Journal). Exclusivité.

STUDIO. — *Heidi, la sauvageonne*, avec Shirley Temple (Fox-Europa). Exclusivité.

MAJESTIC. — *Une de la Cavalerie*, avec Duvallès (Midi-Cinéma-Location) Exclusivité.

RIALTO. — *Hercule* avec Fernandel (Pathé-Consortium). Seconde vision.

CLUB. — *La Danseuse de San Diego* avec Dolorès del Rio (Films Osso). Exclusivité, et *L'Homme qui en savait trop*. Reprise.

REGENT. — *Mademoiselle Docteur*. Reprise.

COMEDIA. — *La Tornade*, avec Kay Francis et *La Révolte*, avec Humphrey Bogart (Warner Bros). Seconde vision.

ELDO. — *Orage*, avec Charles Boyer (Guy-Maïa-Films). Seconde vision.

Films de Première Partie

chez

REX-FILMS 61, Boul. Longchamp
MARSEILLE

J'ACCUSE

vient de réaliser les plus grosses recettes de la saison à **Dijon, Besançon, Montbéliard, Audincourt, etc...**

J'ACCUSE

passé cette semaine, en exclusivité au **Pathé Palace de Lyon.**

J'ACCUSE

passera à partir du 20 Avril à "l'ODÉON" de **MARSEILLE.**

J'ACCUSE

que tous les publics ont jugé.

J'ACCUSE

le film qu'on ne discute plus.

FORRESTER-PARANT

Agence de LYON
112, Cours Vitton, 112

Téléph. : Lalande 35-05.

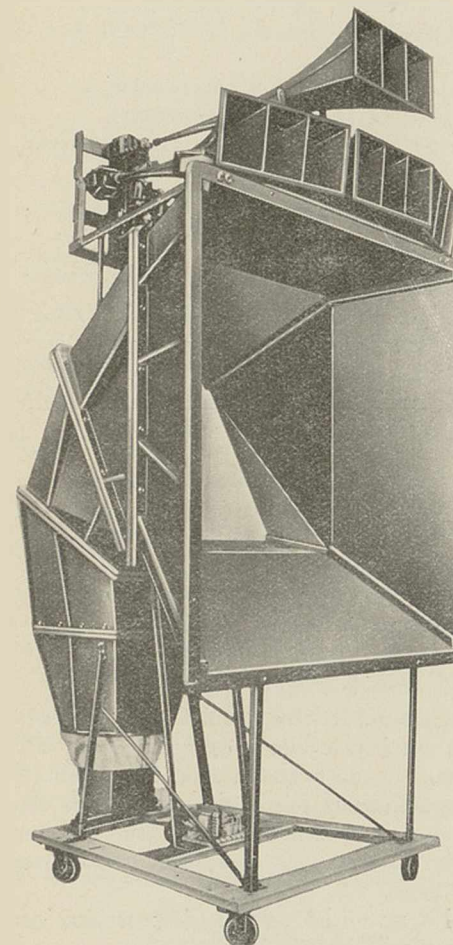


Agence de MARSEILLE
60, Boulevard Longchamp, 60

Téléph. : National 26-51.

La Technique et le Matériel.

Le nouveau Super Équipement Sonore Klangfilm-Tobis



rare, ces difficultés de l'acoustique ne peuvent être surmontées que par un appareil de reproduction sonore, dont la qualité et le rendement dépassent la mesure normale.

Afin de parer à ces inconvénients, la Société Klangfilm vient de créer un nouvel appareillage spécial qui sera connu sous le nom de « Euronor » (Système Klangfilm-Tobis). Cet ensemble sonore surclasse, par ses dispositions spéciales, le standard connu jusqu'à ce jour au point de vue qualité et rendement acoustique.

L'appareil « Euronor » est le résultat d'une construction tout à fait nouvelle, conçue d'après de longues recherches. Dans cette construction, on s'est sciemment abstenu de tenir compte des circonstances d'encombrement ou autres et des raisons commerciales, et on a pu de ce fait utiliser tous les moyens techniques disponibles. L'appareil « Euronor » est destiné aux très grandes salles de première vision et aux salles de cinéma qui attachent une importance primordiale à la qualité absolue. L'avantage le plus remarquable de cet appareil est le volume de la puissance acoustique maximum. Elle est comparable par exemple, en reproduisant des sons comprenant toute la gamme des fréquences, à la force d'un grand orchestre utilisant tous les instruments. Il va sans dire qu'il s'agit là d'un rendement acoustique mesuré objectivement et non de la puissance acoustique subjectivement perçue par l'oreille, car il est connu que l'oreille perçoit l'augmentation du bruit seulement dans une proportion plus petite que l'augmentation de sa puissance réelle.

L'augmentation de la puissance acoustique est presque entièrement utilisée à l'augmentation de la puissance de reproduction des basses-fréquences,

de ce fait, le manque anormal de la reproduction de ces fréquences, que l'on peut constater surtout dans les salles très vastes, est évité. Le perfectionnement du rendement acoustique est réalisé, d'autre part, par une augmentation de la puissance de l'amplificateur et par une amélioration sensible du rendement des haut-parleurs.

Les dimensions extérieures du dispositif de diffusion indiquent déjà son utilisation spéciale. Le système de haut-parleurs atteint une hauteur de 4 m. une largeur de 2 m. et une profondeur de 2 m. avec un poids net de 650 kilogs. Cette combinaison dépasse toutes les constructions de haut-parleurs connues. La partie essentielle de ce système de haut-parleurs est le haut-parleur réservé aux fréquences basses, dont la conception consiste, contrairement aux constructions habituelles, également dans un pavillon directionnel d'une ouverture de 2 x 2 mètres. C'est ce grand pavillon directionnel en forme exponentielle courbée de 90° seulement qui permet cette élévation surprenante de la reproduction dans le domaine des basses fréquences condition primordiale pour remplir la tâche à laquelle se voue l'appareil « Euronor ». La reproduction des fréquences moyennes et aigues est effectuée au moyen de quatre systèmes directionnels, dont chacun est divisé en trois canaux de répartition (haut-parleurs multicellulaires). Ces pavillons directionnels permettent d'obtenir une répartition parfaitement égale des sons sur toutes les places de la salle.

L'amplificateur principal est muni d'instruments permettant un contrôle efficace pendant la marche. Afin de parer aux pannes éventuelles, l'ensemble de l'appareillage « Euronor », est pourvu d'un amplificateur de secours servant en même temps comme

On sait que la reproduction sonore au cinéma dépend non seulement de la qualité de l'enregistrement sur la pellicule et de l'appareil de reproduction, mais essentiellement aussi des conditions acoustiques de la salle de spectacle.

Si par certains traitements spéciaux on est à même aujourd'hui, de remédier jusqu'à un certain point à une mauvaise audibilité d'une salle, la pratique a malgré cela prouvé que les procédés connus à ce jour n'ont pu complètement éviter des influences nuisibles émanant des échos et de la réverbération dans les salles particulièrement vastes. Ceci est donc le cas, surtout dans de très grands cinémas de première vision, où les exigences au point de vue reproduction sonore, par l'importance et la réputation de ces établissements mêmes, sont plus grandes que dans les salles de cinéma normales.

Dans ces circonstances exceptionnelles qui sont, par rapport au nombre total des cinémas plus ou moins

Un Film
de
FEDOR OZEP

PIERRE RICHARD WILLM
et **ANNIE VERNAY** dans

TARAKANOVA

Le plus beau Roman d'Amour

Production NERO FILM
Sélection GUIDI

amplificateur spécial pour le haut-parleur de contrôle.

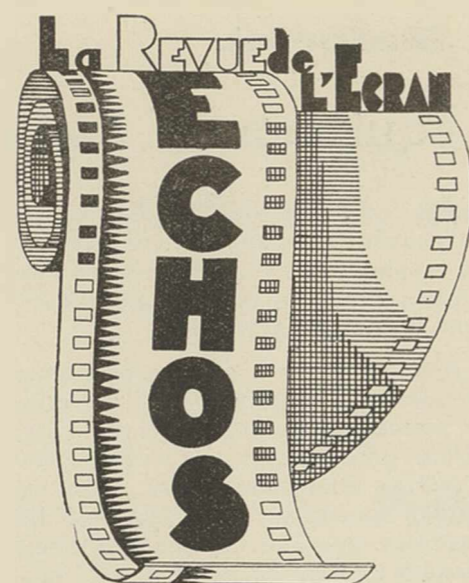
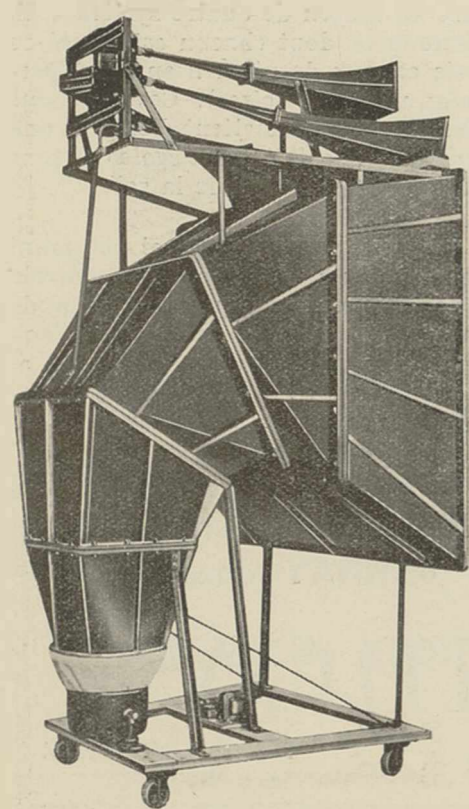
La reproduction des sons enregistrés sur disques est assurée par un préamplificateur séparé, dont la gamme de fréquences est spécialement adaptée aux disques, de façon qu'une reproduction particulièrement égale, même dans le domaine des basses fréquences, jusqu'ici plus ou moins négligées, soit obtenue.

La commande des différents appareils est simplifiée et presque automatique. Le passage du son d'un projecteur à l'autre se commande à distance au moyen des interrupteurs reliés à un tableau spécial.

La lecture de son se fait par des lecteurs à piste rotative, type Europa, dont la qualité est universellement connue. Il va sans dire que l'appareillage « Euronor » contente toutes les exigences au point de vue sécurité et simplicité de manipulation.

Le nouvel ensemble sonore « Euronor » vient d'être installé dans un cinéma luxueux de Berlin le « Luxor Palace » salle de 1.800 places, et l'on prévoit également que la grande salle de congrès la « Deutschlandhalle », pouvant contenir 20.000 spectateurs, sera équipée avec cet appareil.

Sans vouloir anticiper sur l'opinion des spécialistes, on peut considérer dès à présent, l'appareil « Euronor » comme une nouvelle preuve des efforts de la Klangfilm-Tobis pour se tenir à l'avant garde du progrès du cinéma sonore dans le monde entier.



« Cette Nuit est notre Nuit »

Retenu par le Circuit Sirtzki

Nous apprenons que l'excellente production Warner Bros *Cette nuit est notre nuit* adaptée de la célèbre pièce de Jacques Deval, *Tovaritch*, et interprétée par Claudette Colbert et Charles Boyer, a été retenue par le Circuit Sirtzki, pour Marseille et pour toutes les autres villes du circuit.

Nous voyons dans ce choix une consécration des brillantes qualités qui ont déjà assuré le succès de ce film dans toute l'Amérique, et lors de sa sortie à Paris.

A BORDEAUX

Nous apprenons qu'à leur tour, les différentes organisations syndicales de Bordeaux se sont groupées en une seule, qui a pour dénomination :

« *Chambre Syndicale Française des Distributeurs de films de Bordeaux et du Sud-Ouest* ».

Le bureau a été ainsi constitué :
Président : M. Robert Dorfmann
Vice-Présidents : MM. Celières et Colin.
Trésorier : M. Leduc.
Secrétaire Général : M. A. Lafon
Secrétaire Adjoint : M. F. Mucchielli.
Conseillers Techniques : MM. Cassiat et Medioni.

Félicitons les loueurs bordelais d'avoir, à leur tour, réalisé une union souhaitable, et notons avec plaisir que le bureau comprend trois amis bien connus à Marseille : MM. Lafon, F. Mucchielli et Medioni.

A UNIVERSAL-FILM

Nous apprenons que M. Jean Colom vient d'être nommé à la direction de l'Agence Universal-Film à Alger, en remplacement de M. Robert Sohier, appelé à d'autres fonctions dans cette importante firme.

UN DUEL AU SABRE

Gaston Medot et Paul Cambo sont deux ennemis implacables dans « *Le Joueur d'Échecs* » et au cours du film, ils auront à se battre plusieurs fois en duel. Aussi, ces deux artistes s'entraînent-ils tous les jours dans une salle d'armes pour apprendre le maniement du sabre.

Encore un bel exemple de conscience professionnelle !

A partir
du
21 AVRIL



au
MAJESTIC

La Tour de Nesle

d'après l'œuvre célèbre de GAILLARDET et Alexandre DUMAS

avec

Tania FEDOR et Jean WEBER

Jacques VARENNES et Alexandre RIGNAULT

(Production Edmond RATISBONNE)

UNE VRAIE PRINCESSE DU SOUDAN DEVIENT VEDETTE DE CINEMA

La Princesse Kouka est née à El Fisher, village du Soudan, dont son père est le chef de clan.

La jeune Princesse n'avait jamais quitté l'Afrique, lorsqu'elle vint en Angleterre pour jouer dans « *La Caravane du Désert* ». Elle ne savait parler que sa propre langue et le français, qu'une gouvernante ramenée du Caire, par son père, lui avait appris.

Dans son enfance, la princesse Kouka était allée un soir au cinéma au cours d'un voyage en Egypte. Dès ce moment la pensée de devenir vedette l'obséda. Il semblait bien qu'il n'en put jamais être question. Un beau jour pourtant, une troupe de cinéma traversa son village cherchant l'endroit le plus approprié pour les prises de vues de « *La Caravane du Désert* ». Le producteur, frappé par la beauté de la jeune fille, demanda à son père s'il autoriserait la princesse à jouer un des principaux rôles de son film avec, pour partenaire, Paul Robeson, le fameux chanteur noir inoubliable interprète de « *Show Bat* ».

Devant l'insistance de sa fille, le père céda et lui permit d'aller en Angleterre tout en objectant qu'une vraie fille de chef ne devrait jamais quitter son pays natal...

Et déjà, miracle du cinéma, Hollywood sourit à la jeune princesse.

LES FEMMES COLLANTES

Cette réalisation qui s'annonce comme une des plus amusantes de l'année, nous permet de retrouver, aux côtés d'une pléiade de vedettes, d'excellents artistes : Henry Garat, Marguerite Moreno, Armand Bernard, Joséline Gael, Betty Stockfeld, dans un amusant scénario de Jean de Letraz, tiré de la comédie-bouffe de Léon Gandillot *Une musique alerte et gaie de Vincent Scotto* accompagne et souligne chaque phase de l'action. C'est Ciné-Guidi Monopole qui distribue ce film dans notre région.

« ADRIENNE LECOUVREUR »

Chiffres. — Pour « *Adrienne Lecouvreur* » le film magnifique qu'il a réalisé pour l'Alliance Cinématographique Européenne, Marcel L'Herbier n'a pas hésité à faire construire au studio un théâtre dont l'édification occupa cent-quarante ouvriers pendant quatorze jours et quatorze nuits.

Six cents figurants devaient, par la suite, tourner dans ce décor, qui sera l'un des « clous » du film, où l'on verra, réunis à l'écran, deux des plus grands artistes français, l'exquise Yvonne Printemps — qui fait dans le rôle d'Adrienne Lecouvreur la plus étonnante création de sa carrière — et Pierre Fresnay qui, en Maurice de Saxe, s'affirme une fois de plus un de nos premiers comédiens d'écran, et peut-être le plus « complet » d'entre eux.

Exploitants !

La Manufacture COLAVITO

VILLENEUVE-lès-AVIGNON (Gard) - Téléphone 55

vous prie d'aller examiner la nouvelle Salle de Cinéma

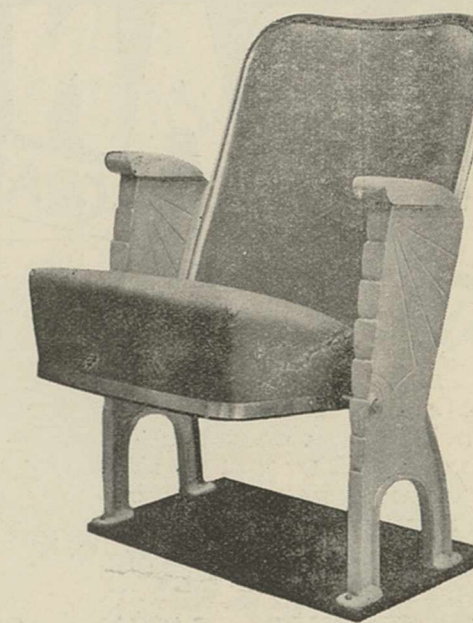
« **LE CÉSAR** »

meublée avec des Fauteuils

COLAVITO

Sièges « **DUNLOPILLO** »

où vous trouverez la preuve indiscutable que les fauteuils « COLAVITO » sont
élégants, confortables, solides et silencieux.



AGENCE RÉGIONALE

CINEMATELEC

29, Boulevard Longchamp - Téléph. N. 00.66 - MARSEILLE

Pour
vos RÉPARATIONS, FOURNITURES
INSTALLATIONS et DEPANNAGES
adressez-vous à

LA PLUS ANCIENNE MAISON du CINÉMA

Charles DIDE

35, Rue Fongate - MARSEILLE
Téléphone Garibaldi 76-60

AGENT DES



Charbons « **LORRAINE** »
(CIELOR - MIRROLUX - ORLUX)
ÉTUDES ET DEVIS SANS ENGAGEMENT

NOS ANNONCES

2 Frs. 50 la Ligne

OFFRES D'EMPLOI

Agence Location Marseille, demande :

1°) Une vérificatrice expérimentée pour remplacement mois Mai-Juin.

2°) Un garçon de courses manutentionnaire. — N° 11, Revue de l'Ecran qui transmettra.

LE REFERENDUM DE « POUR VOUS »

Notre confrère *Pour Vous* vient de publier les résultats du référendum qu'il organise parmi ses lecteurs. Sans vouloir publier à nouveau une liste reproduite par la plupart des publications cinématographiques, soulignons le brillant succès de *La Grande Illusion* qui arrive en tête du palmarès, avec 5.603 voix, devant de plus de 3.600 voix le film venant immédiatement après.

Voici après tant d'autres, une nouvelle consécration pour le film de Jean Renoir, édité par les Réalisations d'Art Cinématographiques.

« L'IMPOSSIBLE M. BEBE »

Toute la presse souligne les exceptionnelles qualités comiques du film de Howard Hawks, au cours duquel Katharine Hepburn nous apparaît sous un jour entièrement nouveau.

Le public est parait-il du même avis, puisque les recettes du cinéma Miracles Lord Byron ne cessent de croître. C'est ainsi que les recettes du premier vendredi, dans cette salle de 400 places, ont été de 19.658 fr. et celles du second: 20.740 fr. Premier samedi: 31.564 fr.; deuxième samedi: 38.288 fr. Premier dimanche: 38.719 fr. second dimanche: 46.146 fr.

Ajoutons — et ceci n'est pas une galéjade — que l'on voit fréquemment des spec-

tateurs, suffoqués par le feu-rire, quitter la salle pour reprendre haleine, et... revenir bientôt pour voir la suite.

Souhaitons voir bientôt à Marseille cette joyeuse production R. K. O. Radio.



Charles Vanel et Tania Fedor dans une scène de « Bar du Sud », qui triomphe actuellement au « Normandie » à Paris. (Distribution Cine-Radio - Marseille)

Présentations à venir

MERCREDI 20 AVRIL

A 18 h., CAPITOLE (A. G. L. F.)
La rue sans joie, avec Dita Parlo.

GRANET-RAVAN

MAISONS FLATIN-GRANET & C^{ie} & GRANET-RAVAN RÉUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
POUR LE CINÉMA:

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des Films en Service Rapide de Paris à Marseille et particulièrement de la distribution sur le littoral en collaboration avec la MAISON BERTIL DE NICE

MARSEILLE 5, ALLÉES L. GAMBETTA TEL. NAT. 40.24.40.25	PARIS 40, RUE DU CAIRE TÉLÉPH. GUT 85.77	NICE 9, R. MARÉCHAL PÉTAÏN TÉLÉPHONE: 838.69
ALGER 6, RUE COLBERT TÉLÉPHONE: 10.06	ORAN 4, RUE ST DENIS TÉLÉPHONE 206.16	CASABIANCA 33, R. DE COMPIÈGNE TÉLÉPHONE: 06.29

LES GRANDES MARQUES DU CINÉMA

 <p>Midi Cinéma Location MARSEILLE</p> <p>17, Boulevard Longchamp Tél. : N. 48.26</p>	 <p>Films Paramount</p> <p>AGENCE DE MARSEILLE 26, Rue de la Bibliothèque Tél. Lycée 18-76 18-77</p>	 <p>AGENCE G. DE LOCATION DE FILMS</p> <p>50, Rue Sénac Tél. Lycée 46-37</p>	 <p>CINE GUIDI</p> <p>53, Rue Consolat Tél. : N. 27-00 Adr. Télég. : GUIDICINE</p>	 <p>ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE</p> <p>52, Boulevard Longchamp Tél. : N. 7-85</p>	
 <p>ÉTOILE FILM</p> <p>AGENCE DE MARSEILLE M. PRAZ, Directeur 114, Boulevard Longchamp Tél. : N. 01-81</p>	 <p>ECLAIR JOURNAL</p> <p>AGENCE DE MARSEILLE 103 Rue Thomas Tél. : N. 23.65</p>	 <p>FILMS</p> <p>98, Boulevard Longchamp Tél. : N. 49-88</p>	 <p>PRODUCTION F. MERIC FILMS</p> <p>75, Boulevard de la Madeleine Tél. : N. 62-14</p>	 <p>AGENCE DE MARSEILLE</p> <p>53, Boulevard Longchamp Tél. : N. 50-80</p>	
 <p>OSSO FILMS</p> <p>AGENCE DE MARSEILLE 43, Rue Sénac Tél. : Lycée 71-89</p>	 <p>GUY-MAÏA FILMS</p> <p>44, Boulevard Longchamp Tél. : N. 15.01 15.01 Télégrammes : MAÏAFILMS</p>	 <p>PATHÉ - CONSORTIUM - CINÉMA</p> <p>90, Boulevard Longchamp Tél. N. 15-14 15-15</p>	 <p>F. JEAN CINEA FILM</p> <p>61 Rue Sénac Tél. Lycée 50.01</p>	 <p>CYRNOS SCFD</p> <p>DISTRIBUTION</p> <p>20, Cours Joseph-Thierry, 20 Téléphone N. 62-04</p>	
 <p>RKO RADIO FILMS</p> <p>AGENCE DE MARSEILLE 89, Boulevard Longchamp Téléph. National 25-19</p>	 <p>HELIOS FILM</p> <p>DISTRIBUTION</p> <p>43, Boul. de la Madeleine Tél. N. 62-59</p>	 <p>FORESTER-PARANT</p> <p>60, Boulevard Longchamp Tél. N. 26-51</p>	 <p>FILMS WORMS</p> <p>3, Boulevard de la Liberté Tél. N. 11-60</p>	 <p>FILMS Angelin PIETRI</p> <p>8, Rue du Jeune Anacharsis Tél. D. 64-19</p>	
 <p>andré valette 65, boulevard longchamp marseille Téléphone : N. 10-16 SES SPECTACLES. REVUES. TOURNÉES. VEDETTES.</p>		<p>FILMOLOGUE</p> <p>TRIPLE LA VIE DU FILM Vernissage Intégral Rénovation des Copies Usagées</p> <p>39 Rue Buffon PARIS 5^{ème} Tél. : PORT-ROYAL 28.97</p>		<p>Le Confiseur Spécialiste pour Spectacles</p> <p>SECTEUR NORD : 18 RUE PIERRE LEVÉE PARIS XI^e</p>  <p>SECTEUR SUD : 74 BOUL. CHAVE MARSEILLE TEL. : COLBERT.21.00</p> <p>Le Confiseur Spécialiste pour Spectacles</p>	
<p>Directeurs de Spectacles</p> <p>PROCHAINEMENT</p> <p>Pour vous :</p> <h1>TOUDOU</h1>					
<h2>ET LES AGENCES REGIONALES</h2>					

MISTRAL

C. SARNETTE, Successeur-Propriétaire

à CAVAILLON (Vaucluse)

Téléphone 20

Si vous passez sur votre Ecran

Si tu reviens

Abus de Confiance

Au Soleil de Marseille

Passeurs d'Hommes

Ignace

Les Rois du Sport

Regain

Naples au Baiser de Feu

Double Crime sur la Ligne Maginot

Carnet de Bal

La Grande illusion

La Dame de Malacca

Titin des Martigues

Le Cantinier de la Coloniaie

*Ne le faites pas sans nous demander
nos échantillons, créations publicitaires
pour ces films. Vous le regretteriez!*